

Il monte souvent aussi haut que le premier, il amuse comme le second, il portraiture comme le troisième. »

**Charles-Émile Freppel** (1827), né à Obernai (Alsace), successivement professeur de philosophie à l'école des Carmes de Paris, professeur d'éloquence sacrée à la Sorbonne, évêque d'Angers depuis 1870, célèbre orateur et écrivain, auteur d'une belle réfutation de la *Vie de Jésus* de Renan, d'une étude historique intitulée *la Révolution française*, de *sermons*, de *panégyriques*, de *discours politiques*, etc. « Rarement, depuis le commencement de ce siècle, la chaire chrétienne et la tribune française ont entendu une éloquence aussi ferme et une logique aussi irréfutable. »

## TROISIÈME PARTIE

# LITTÉRATURES ÉTRANGÈRES

### 1<sup>re</sup> SECTION

## LITTÉRATURE ITALIENNE

La langue italienne est, de toutes les *langues romanes*, celle qui a conservé le plus d'affinité avec le *latin vulgaire*.

Les premiers monuments de cette langue, dont le caractère distinctif est la grâce et l'harmonie, ne datent que de la fin du XII<sup>e</sup> siècle; son premier chef-d'œuvre est du XIV<sup>e</sup>, et son entier épanouissement arrive au XVI<sup>e</sup> siècle, le *siècle de Léon X*.

### PRINCIPAUX POÈTES ITALIENS

(Du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle.)

**Dante Alighieri** (1265?-1321), né à Florence, combattit d'abord dans les rangs des Guelfes, et prit part à une expédition contre Pise. Inquiété par les factions qui divisaient son parti, il passa aux Gibelins et dut se retirer à Ravenne, où il mourut à l'âge de cinquante-six ans. Pendant son exil, il composa la *Divine Comédie*, poème en trois chants: l'*Enfer*, le *Purgatoire* et le *Paradis*.

Ce poème, qui résume toute l'histoire du moyen âge, est une fiction dans laquelle l'auteur suppose que, sous la conduite de Virgile, son poète favori, de Béatrix, le symbole de la foi, et de saint Bernard, il visite les trois demeures de l'autre vie. Celle des *peines éternelles* est divisée en neuf cercles, qui vont en

se rétrécissant jusqu'au centre de la terre, et où les supplices augmentent à mesure que l'on descend; celle de l'*expiation* a la forme d'une montagne escarpée, divisée en sept degrés, dont le dernier touche aux demeures célestes. Le poète assigne à son gré, dans les différents séjours, des places à ses contemporains et à tous les personnages qui ont laissé un nom dans l'histoire ancienne. Ses ennemis politiques sont tous en enfer. — La variété des épisodes, la richesse des tableaux, la facilité, la noblesse et l'harmonie du style de la *Divine comédie*, ont valu à son auteur le nom d'*Homère du moyen âge*.

**François Pétrarque** (1304-1374), né à Arezzo (Toscane), suivit son père en France, étudia le droit à Montpellier, puis se voua exclusivement aux lettres. Il a laissé de nombreux ouvrages en latin; mais il doit sa renommée à ses *chansons* et *sonnets*, en langue italienne. Ses *épîtres*, « pleines des inconséquences de son esprit, ont été alléguées à tort par les hérétiques contre l'Église comme des témoignages sérieux. »

**Jacques Sannazar** (1458-1530), né à Naples, surnommé le *Virgile chrétien*, a composé l'*Arcadie*, roman mêlé de prose et de vers, des *sonnets*, des *chansons*, des *Lettres* et divers ouvrages en latin. — Les écrits de Sannazar sont des modèles de douceur, d'élégance et d'harmonie.

**Ludovic l'Arioste** (1474-1533), né à Reggio, gentilhomme du duc de Ferrare, a composé des *chansons*, des *ballades*, des *sonnets* et le *Roland furieux* (*Orlando furioso*), épopée romanesque, en quarante-six chants, qui a pour sujet la lutte des chrétiens contre les Sarrasins, la folie du paladin Roland, le principal héros du poème, et le mariage de Roger, son compagnon. — Cette œuvre est riche en tableaux, en portraits, en épisodes les plus divers, mais elle manque d'unité et quelquefois de convenance.

**Le Tasse** (Torquato Tasso) (1544-1595), né à Sorrente (royaume de Naples), célèbre poète, auteur de la *Jérusalem délivrée*.

Ce poème, qui a pour sujet la prise de Jérusalem par le brave et prudent Godefroy de Bouillon, le généreux Tancrède et l'indomptable Renaud, est écrit en stances de huit vers et se

compose de vingt chants. C'est une des œuvres les plus belles et les plus régulières des temps modernes; « elle se place à la suite des épopées antiques par la grandeur du sujet, par la vivacité des caractères, par l'éclat des images, et souvent même par la perfection du style; on ne peut lui reprocher que quelques-unes de ces recherches qui déparent la littérature italienne, un emploi trop timide du merveilleux chrétien, et un certain mélange des idées païennes dans un sujet relativement moderne, et des épisodes un peu légers. Ce qui couvre ces quelques défauts, dont plusieurs appartiennent moins au poète qu'à son époque, c'est surtout l'intérêt soutenu de la composition. »

**Alexandre Tassoni** (1565-1635), né à Modène, secrétaire de Charles-Emmanuel, duc de Savoie, auquel il dédia son poème, le *Seau enlevé*, épopée héroï-comique, en douze chants, dont le sujet est la guerre que se firent Modène et Bologne, à l'occasion d'un seau de puits enlevé à cette dernière ville. Cet ouvrage, modèle de bonne plaisanterie, a peut-être inspiré Boileau dans son *Lutrin*.

**François-Scipion Maffei** (1675-1713), né à Vérone, érudit et surtout littérateur, a laissé une tragédie, *Méropé*, qui eut un succès brillant et soutenu, et une comédie, la *Cérémonie*, qui reçut également fort bon accueil.

Dans sa tragédie, Maffei a su se passer de l'amour pour combattre le caractère romanesque du théâtre français, et il s'est en même temps efforcé d'être plus naturel dans son langage, pour éviter la pompe de notre versification, un peu affectée d'après lui; mais il donne parfois dans le prosaïsme et la trivialité. — Voltaire lui a dédié sa *Méropé*, qui est calquée en partie sur celle du poète italien.

**Pierre Trapassi, dit Métastase** (1698-1782), né à Assise, une des gloires de l'Italie, a composé de nombreux opéras ou mélodrames : *Didon*, *Caton*, la *Clémence de Titus*, *Olympiade*; des oratorios ou drames sacrés : le *Sacrifice d'Abraham*, *Caïn*, *Athalie*, *Joseph*, *Joas*, la *Passion*, etc. Sa poésie, pleine de grâce et d'harmonie, l'a fait surnommer le Racine de l'Italie.

**Charles Goldoni** (1707-1793), né à Venise, surnommé le Molière italien, composa des tragédies et des opéras avant de s'appliquer exclusivement à la comédie, où il devait exceller. Les meilleures de ses nombreuses pièces sont : le *Père de famille*, l'*Auberge de la Poste*, le *Menteur*, les *Mécontents*.

Sans avoir le génie ni la force de conception de Molière, qu'il s'efforçait d'imiter, Goldoni a opéré en Italie la même réforme que notre grand comique en France. Il avait le talent d'observer et de peindre les caractères et les mœurs, et ses tableaux sont d'une vérité frappante.

**Victor Alfieri** (1749-1803), né à Asti (Piémont), célèbre lyrique et poète dramatique, auteur d'*odes*, de *sonnets* et de dix-neuf tragédies, dont les plus remarquables sont : *Polynice*, *Philippe II*, *Antigone*, *Saül*, *Agamemnon*, *Conjuration des Pazzi*, *Marie Stuart*, *Méropé*, *Brutus I<sup>er</sup>*, *Brutus II*, etc.

L'action de ces pièces est toujours une et marche rapidement; les caractères sont tracés avec force, et les situations, éminemment tragiques, soutenues par un style mâle, pur, extrêmement concis et rempli d'images.

**Alexandre Manzoni** (1784-1873), né à Milan, disciple du précédent, auteur d'*Hymnes sacrées* très estimées et d'une tragédie : le *Comte de Carmagnola*. « Ne pactiser jamais avec la bassesse, ne jamais trahir la vérité, ne jamais laisser échapper un mot pour encourager le vice et ridiculiser la vertu, » telle était la devise et la règle de conduite de ce grand écrivain.

#### PRINCIPAUX PROSATEURS ITALIENS

(Du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle.)

**Jean Boccace** (1313-1375), né à Paris, savant philologue, auteur de plusieurs petits poèmes et du *Décameron* (dix jours), recueil, en prose, de cent nouvelles dont les qualités de style ne rachèteront jamais l'extrême licence. Cet ouvrage, qui a fixé la prose italienne, fut imité par Marguerite de Navarre (*Cent nouvelles*) et par la Fontaine (*Contes*). — Il a encore écrit une *Vie du Dante*, qui est plutôt un roman qu'une œuvre historique.

**Nicolas Machiavel** (1469-1527), né à Florence, célèbre écrivain politique et historien. — Dans son livre du *Prince*, il admet comme principe de droit que la fin justifie les moyens : « Partout où l'on délibère sur le salut de l'État, dit-il, il n'y a à faire aucune considération du juste ou de l'injuste, de l'humain ou du cruel, du louable ou de l'ignominieux. » Cette détestable doctrine a été justement flétrie du nom de *machiavélisme*. — On cite encore du même le *Discours sur Tite-Live*, où l'on retrouve la doctrine du livre du *Prince*, une *Histoire de Florence* et un traité sur l'*Art de la guerre*.

**François Guichardin** (1482-1540), né à Florence, historien, diplomate et jurisconsulte, auteur d'une *Histoire d'Italie*, depuis la mort de Laurent le Magnifique (1494) jusqu'en 1534. L'auteur n'y raconte à peu près que les événements dont il a été témoin, mais il le fait avec une variété de style, une vigueur et une rapidité particulièrement remarquables.

**Louis-Antoine Muratori** (1672-1750), né à Vignola, bibliothécaire du palais ducal de Modène et conservateur des archives publiques, est un des plus savants historiens de l'Italie. Citons de lui : les *Antiquités italiennes* et les *Annales de l'Italie*.

**Paul Segneri** (1624-1694), né à Nettuno, prédicateur de talent, se fit jésuite, et réforma l'éloquence de la chaire, dégradée par la déclamation et le facétieux. On a de lui des *sermons*, des *panégyriques*, écrits avec pureté, mais gâtés quelquefois par l'étalage d'une érudition déplacée.

**Silvio Pellico** (1780-1854), né à Saluces (Piémont), écrivain dramatique et publiciste, auteur de sept *tragédies*, composées pour la plupart dans la forteresse du Spielberg, où il passa neuf ans (1821-1830), comme prisonnier politique; de *Mes Prisons*, livre admirable par la simplicité avec laquelle il y raconte les souffrances de sa captivité; d'un traité des *Devoirs de l'homme*, etc.

**Alexandre Manzoni** (voy. ci-contre), célèbre poète et romancier, doit surtout sa gloire au roman des *Fiancés* (1827), tableau fidèle et plein d'intérêt de la société italienne au XVII<sup>e</sup> siècle. — Après avoir renoncé à la littérature profane, il

publia ses *Observations sur la morale catholique*, en réponse aux attaques de Sismondi contre le catholicisme, dans son *Histoire des républiques italiennes*.

**Joachin Ventura** (1792-1861), né à Palerme, célèbre orateur et théologien, entra chez les théatins et devint supérieur général de son ordre. Il a laissé de nombreux ouvrages : les *Beautés de la foi*, la *Raison philosophique et la raison catholique*, l'*Influence du xvi<sup>e</sup> siècle*, l'*Oraison funèbre* d'O'Connell, etc.

**César Cantu** (1807), né à Brivio (Milanais), est l'auteur d'une *Histoire universelle* très estimée et d'une *Histoire de la littérature italienne*, etc. — Cantu doit surtout sa popularité, en Italie, à l'esprit national qui anime ses divers ouvrages.

## II<sup>e</sup> SECTION

### LITTÉRATURE ESPAGNOLE

La langue espagnole, qui vient aussi du *roman*, fut lente à se former. Le plus ancien monument connu de cette langue date du xii<sup>e</sup> siècle : c'est le *poème du Cid le Batailleur* (*poema del Cid il Campeador*), sorte d'épopée nationale, où sont racontées les longues luttes des chrétiens contre les Maures. Imagée, emphatique, hyperbolique, la langue espagnole « est restée presque la même depuis les essais de ses premiers écrivains. C'est toujours l'idiome le plus propre à exprimer à la fois les pensées fortes et gracieuses, à chanter les grands coups de lance des chevaliers, comme les langueurs affligées des âmes mélancoliques, à entonner la trompette héroïque aux combats de taureaux et à exprimer les ardeurs pieuses d'une sainte Thérèse ».

(H. HURÉ et J. PICARD.)

On considère les xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles comme l'*âge d'or* de la littérature espagnole. — Le portugais ne diffère de l'espagnol que par la prononciation et l'orthographe.

### PRINCIPAUX POÈTES ESPAGNOLES

(Du xv<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> siècle.)

**Luiz de Camoëns** (1525-1579), né à Lisbonne, surnommé le Virgile du Portugal, a composé le poème des *Lusiades* (*Os Lusíadas*, les *Lusitaniens* ou *Portugais*) en dix chants, œuvre éminemment nationale, qui a pour sujet toutes les gloires du Portugal, notamment l'expédition de Vasco de Gama dans les Indes. « Je chante, dit-il, ces hommes illustres qui, des rives occidentales de la Lusitanie, portés sur des mers qui n'avaient point vu de vaisseaux, allèrent fonder au delà de la Taprobane un nouvel empire d'une grandeur prodigieuse... Vous verrez dans ces vers l'amour de la patrie; ils n'aspirent point à une vile récompense, mais à la plus haute de toutes : celle d'une éternelle renommée. » Oublié et méconnu dans sa patrie, Camoëns passa aux Indes en 1553, et s'établit à Goa, d'où il fut chassé par le vice-roi, pour une satire intitulée : *Sottises dans l'Inde*, et relégué à Macao, en Chine. C'est là qu'il écrivit son poème. Rappelé à Goa, il fit naufrage à l'embouchure du Cambodge, et se sauva à la nage tenant d'une main son précieux manuscrit hors de l'eau.

On reproche à ce poète d'avoir fait, dans les *Lusiades*, un mélange inconvenant de la religion chrétienne avec la mythologie païenne. Comme écrivain, il a le mérite d'avoir évité la plupart des défauts de son époque : affectation, jeux de mots, pointes d'esprit. Le style de son œuvre est de tous points digne de la grandeur du sujet.

**Alonzo de Ercilla** (1530-1595?), né dans la Biscaye, page de Philippe II, auteur de l'*Araucanie*, histoire, en trente-six chants, de la guerre des Espagnols contre les Araucans, habitants du Chili. Cet ouvrage est moins une épopée qu'une espèce de chronique rimée où l'auteur, qui avait pris part à la soumission des rebelles, raconte ses propres aventures, sans unité dans le plan, sans vraisemblance ni liaison dans les épisodes.

**Fernando de Herrera** (1534-1595?), né à Séville, poète lyrique distingué, mais inégal. Ses compositions les plus estimées sont : les *chansons* sur la bataille de Lépante et l'*Ode élégiaque* sur la mort de don Sébastien, roi de Portugal.

**Lope de Vega** (1562-1635), né à Madrid, poète et auteur dramatique d'une verve inépuisable. Le peuple le saluait dans les rues du nom de *prodige de la nature*. Ordonné prêtre à l'âge de quarante-cinq ans, il partagea le reste de ses jours entre les devoirs de son ministère, les exercices de la pénitence et la composition de pièces de théâtre. Il a laissé plusieurs poèmes, des églogues, des romances et près de cent quatre-vingts pièces. Dans le nombre, on distingue les *Autos sacramentales* ou drames religieux : *Tobie*, *Esther*, *Naissance du Christ*, etc.; les drames historiques : *Découverte du nouveau monde*, etc., et des comédies d'intrigue : le *Moulin*, le *Chien du jardinier*, etc., que les partisans de l'école romantique admirent sans réserve.

**Guilhem de Castro** (1567-1630), né à Valence, auteur dramatique. La plus remarquable de ses pièces est la *Jeunesse du Cid*, ou premiers exploits de Rodrigue de Bivar, qui a inspiré Corneille.

**Calderon de la Barca** (1601-1681), né à Madrid, est un des premiers poètes dramatiques de l'Espagne. Il entra d'abord dans la carrière des armes et servit dans le Milanais et les Flandres; plus tard, il devint ordonnateur des fêtes de la cour; enfin, à cinquante ans, il embrassa l'état ecclésiastique et obtint un canonicat à Tolède. Dès lors, il consacra presque exclusivement son génie à composer des *Autos sacramentales*, parmi lesquels on cite de préférence : le *Geôlier de soi-même*, le *Prince Constant*, le *Médecin de son honneur*, *Se défier des apparences*, la *Vie est un songe*, *Ferdinand de Portugal*, *l'Exaltation de la Croix*, et bien d'autres qui méritent de prendre place à la suite de *Polyeucte* et d'*Athalie*.

« Le genre de Calderon est à lui, et son originalité rendra toujours utile l'étude de ses ouvrages. » Ce poète reste, avec Lope de Véga, l'un des créateurs du théâtre moderne. Nos auteurs dramatiques, Scarron, T. Corneille, Quinault, etc., lui ont fait de nombreux emprunts.

**Leandro-Fernandez Moratin** (1760-1828), né à Madrid, est le premier des poètes comiques espagnols. Ses meilleures pièces sont : la *Comédie nouvelle ou le Café*, l'*Hypocrite*, le *Baron*.

**Martinez de la Rosa** (1789-1862), né à Grenade, poète et orateur politique, a écrit le poème épique de *Saragosse*, les tragédies : la *Veuve de Padilla*, la *Conjuration de Venise*; des comédies; la brochure intitulée : *la Révolution actuelle de l'Espagne esquissée*, etc.

### PRINCIPAUX PROSATEURS ESPAGNOLS

(Du xv<sup>e</sup> au xix<sup>e</sup> siècle.)

**Christophe Colomb** (1436-1506), né à Gênes, célèbre navigateur, qui découvrit, en quatre voyages (1492-1502), les Antilles et le continent américain. On a de lui : des *lettres*, son *Journal*, où se reflètent sa piété profonde et son admiration pour les beautés de la nature; ses *Défenses et suppliques*, qui le font considérer comme l'homme le plus éloquent de l'Espagne au xv<sup>e</sup> siècle.

**Diego de Mendoza** (1503-1575), né à Grenade, auteur de l'*Histoire de la guerre contre les Maures de Grenade sous Philippe II*, et d'un roman satirique : *Lazarille de Tormès*.

**Sainte Thérèse** (1515-1582), née à Avila, entra chez les religieuses carmélites et devint la réformatrice de son ordre. L'*Histoire de sa vie*, ses *Méditations sur la communion*, ses *lettres*, ses *poésies*, etc., expriment, dans un style ardent, l'énergie de son âme et les élans de son amour pour Dieu. — Sainte Thérèse est un des meilleurs écrivains de l'Espagne.

**Miguel Cervantès** (1547-1616), né à Alcalá (Vieille-Castille), auteur du célèbre *Don Quichotte*, critique spirituelle des romans de chevalerie, alors si fort en vogue au delà des Pyrénées. — Qui ne connaît l'histoire de l'héroïque chevalier de la Manche et de son vulgaire, mais fidèle écuyer, Sancho Pança !

**Francisco Quevedo y Villegas** (1580-1645), né à Madrid, écrivain satirique d'une verve particulièrement originale, a laissé des ouvrages en prose et en vers. Les plus estimés sont : les *Visions*, satire, et la *Vie du grand Tarquin*, roman burlesque. Son style est déparé par le mauvais goût de l'époque.

**Antonio de Solis** (1610-1686), né à Alcalá de Hénarès, historien et poète, devint historiographe des Indes, entra dans les ordres en 1666, et composa l'*Histoire de la conquête du Mexique*. — On lui reproche de ne pas toujours remonter aux documents originaux et de manquer souvent d'impartialité.

**Jean de Isla** (1714-1783), né à Ségovie, jésuite, entreprit de corriger le mauvais goût des prédicateurs de son temps. Dans ce but, il composa le roman satirique de *Fray Gerundio*, dans lequel il raconte les succès oratoires de ce *don Quichotte* de la prédication.

**Donoso Cortés** (1809-1853), né à El-Valle (Estramadure), homme d'État, publiciste et orateur d'un grand talent. Ses *Considérations sur la philosophie*, ses *Lettres politiques* et ses *discours* sont autant de monuments de l'éloquence espagnole.

**Jacques Balmès** (1810-1848), né à Vich (Catalogne), célèbre philosophe et publiciste, « trop tôt ravi à l'admiration du monde entier, qui se disputait ses livres. » Les principaux sont : la *Philosophie fondamentale*, le *Critérium*, le *Protestantisme comparé au catholicisme dans leurs rapports avec la civilisation* et l'*Art d'arriver au vrai*.

### III<sup>e</sup> SECTION

## LITTÉRATURE ANGLAISE

Le celtique, le latin, le saxon, le normand, se disputèrent longtemps les Iles Britanniques; finalement le saxon l'emporta, mais légèrement altéré par le normand et par le latin. Un des premiers monuments de la langue anglaise est l'*Astrolabe*, qui date du xiv<sup>e</sup> siècle. Le xvi<sup>e</sup> et le xvii<sup>e</sup> siècle sont riches en productions littéraires; mais l'époque la plus brillante de la littérature anglaise est le xviii<sup>e</sup> siècle, le *siècle de la reine Anne*.

## PRINCIPAUX POÈTES ANGLAIS

(Du xvi<sup>e</sup> au xix<sup>e</sup> siècle.)

**Geoffroy Chaucer** (1328-1400), né à Londres, d'origine normande, page d'Édouard III, auteur d'un traité sur l'*Astrolabe*, du poème de *Troïle et Cressida*, et des *Contes de Canterbury*. — Habile observateur, Chaucer excella surtout dans la satire.

**William Shakespeare** (1564-1616), né à Stratford-sur-Avon, est le créateur de l'art dramatique anglais. Il a composé des drames, des comédies, des tragédies et des poèmes. — Parmi ses pièces, on distingue : *Richard II*, *Richard III*, la *Grondeuse mise à la raison*, *Hamlet*, *Macbeth*, *Othello*, *Jules César*, *Coriolan*.

Shakespeare est un écrivain du premier ordre, mais il a plus de génie que de goût : au milieu des morceaux les plus pathétiques on trouve des plaisanteries grossières ou ridicules, des expressions triviales, enflées, guindées; ajoutons que dans son théâtre les règles du temps et du lieu sont partout violées. Pour toutes ces raisons, Shakespeare doit être regardé comme le père de l'école romantique.

**John Milton** (1608-1674), né à Londres, est le premier poète de l'Angleterre. Secrétaire de Cromwell, il prit une part active à la révolution qui conduisit Charles I<sup>er</sup> à l'échafaud, et fit l'apologie du régicide dans son livre intitulé : *Responsabilité des rois et des magistrats*. Devenu pauvre et aveugle, il consacra les dix dernières années de sa vie à la composition du *Paradis perdu*, poème épique en douze chants, qui a pour sujet la haine de Satan contre Dieu et son envie contre les hommes.

Par la grandeur des images, la hardiesse des idées et l'énergie des caractères, ce poème est sublime. On y trouve cependant des passages nuageux, des inventions bizarres et choquantes, des détails fastidieux et des subtilités de controverse; enfin, des doctrines hétérodoxes qui le firent condamner à Rome. Milton était protestant.

**John Dryden** (1631-1701), né à Adwinckle, auteur de nombreuses comédies, de fables, de satires, d'un *Essai sur la poésie*

dramatique très estimé; d'un poème, l'*Année des merveilles*, où il chante Charles II, après avoir publié des stances à la louange de Cromwell, et d'une *Ode à sainte Cécile*, qui est peut-être son chef-d'œuvre.

Édouard Young (1681-1765), né à Upham, débuta dans la carrière des lettres par des tragédies qui eurent du succès; mais il est connu surtout par son poème du *Jugement dernier* et par ses poésies intitulées : *Méditations de la nuit*, élégies sombres et mélancoliques inspirées par le malheur. Les premières odes et les premières méditations de cet ouvrage sont les meilleures.

Alexandre Pope (1688-1744), né à Londres, fut initié aux langues anciennes par un prêtre catholique et devint un habile versificateur. Il publia : l'*Ode sur la solitude*, la *Forêt de Windsor*, l'*Essai sur l'homme*, son chef-d'œuvre; des *églogues*, des *élégies* et les traductions de l'*Iliade* et de l'*Odyssee*. La première de ces traductions est un des plus beaux monuments de la versification anglaise. Le style de Pope est correct, précis, élégant, mais froid.

James Thomson (1700-1748), né à Ednam, en Écosse, poète de génie, auteur de plusieurs tragédies, du poème des *Saisons*, œuvre remarquable par la correction et la variété du style, et du *Rule Britannia*, qui est devenu le chant national de l'Angleterre.

Thomas Gray (1716-1771), né à Londres, est le premier poète lyrique anglais du xviii<sup>e</sup> siècle. Son élégie, le *Cimetière de campagne*, l'*Ode au printemps* et l'*Hymne à l'Adversité*, sont particulièrement remarquables.

Olivier Goldsmith (1728-1774), né à Pallismore, en Irlande, visita la Hollande, les Pays-Bas, la France, la Suisse et l'Italie, et publia bientôt deux petits poèmes : le *Voyageur* et le *Village abandonné*, pleins de sensibilité, de naturel et d'élégance, et le *Vicaire de Wakefield*, roman qui eut du succès.

Thomas Campbell (1777-1844), né à Glasgow, débuta dans la carrière des lettres par un poème didactique, les *Plaisirs de*

*l'espérance*, où l'on trouve des passages vraiment remarquables par leur enthousiasme lyrique. Ses plus belles odes sont : le *Songe du soldat*, les *Marins anglais*, la *Bataille de Hohenlinden*, les *Combats de la Baltique*.

Thomas Moore (1780-1852), né à Dublin, l'un des plus grands poètes anglais, a laissé les *Mélodies irlandaises*, pleines de patriotisme et de sensibilité, des *Mémoires historiques* et l'*Histoire d'Irlande*, son meilleur ouvrage en prose.

Georges, lord Byron (1788-1824), né à Douvres, poète d'inspiration, mais dont le génie a été déprimé par une imagination et des mœurs désordonnées. Il a composé les *Heures de loisir*, les *Poètes anglais* et les *Critiques écossais*, le *Pèlerinage de Childe-Harold*, où il raconte ses pérégrinations à travers l'Europe. — « Byron était né boiteux : ses œuvres lui ressemblent; elles ont une infirmité qui leur donne un air maladif. Il manque à leur beauté, pour être parfaites, l'équilibre moral. » Sa poésie respire l'orgueil, la misanthropie, le scepticisme, le désespoir.

Henri Longfellow (1807), né à Portland (États-Unis), professeur et poète, auteur du poème historique, *Évangéline*, et de poésies lyriques très estimées.

#### PRINCIPAUX PROSATEURS ANGLAIS

(Du xvii<sup>e</sup> au xix<sup>e</sup> siècle.)

Daniel de Foë (1661-1731), né à Londres, universellement connu par son roman de *Robinson Crusoé*. Cet ouvrage est écrit simplement, sans phrase, mais avec un air de si bonne foi, qu'il gagne toujours son lecteur.

Joseph Addison (1672-1719), né à Milston, est un critique judicieux et un poète élégant. Il a laissé des *Dialogues sur les médailles*, la *Défense de la religion chrétienne*, une tragédie de *Caton* et une comédie, le *Tambour* (imitée par Destouches), qui eurent le plus grand succès.

Marie Wortley Montagu (1690-1762), née à Thoresby (comté de Nottingham), voyagea en Turquie, en Italie et en France,

dont la langue lui était familière. Ses *Lettres*, auxquelles elle doit sa réputation littéraire, sont empreintes de scepticisme et d'épicurisme. Ses poésies ont de la grâce, mais elles manquent d'inspiration.

**Jonathan Swift** (1697-1745), né à Cashel, en Irlande, se fit connaître par ses pamphlets politiques. Doué d'un esprit inventif et mordant, il a beaucoup écrit en prose et en vers. Ses *Voyages de Gulliver*, ou du chirurgien qui a fait naufrage, est une satire malicieuse des contemporains et de l'humanité tout entière, écrite à la façon de Rabelais.

**Benjamin Franklin** (1706-1790), né à Boston, fut successivement apprenti, puis maître imprimeur, directeur général des ports, membre du congrès et ministre plénipotentiaire. Il apprit seul le français, l'italien, l'espagnol, le latin, fit des découvertes importantes dans les sciences physiques, et publia de nombreux ouvrages, entre autres le célèbre almanach du *Bonhomme Richard*, recueil de préceptes de morale et de connaissances usuelles, qui obtint un grand succès.

« Les écrits de Franklin seraient des chefs-d'œuvre de morale, si l'influence des idées philosophiques n'avait fermé son cœur aux généreuses aspirations du christianisme; renfermé dans les limites du rationalisme, il ne connaît pas le dévouement. »

**William Pitt** (1708-1778), né à Westminster, homme d'État célèbre, orateur véhément, surnommé par le peuple le *grand député des communes*. Il a laissé de nombreux discours et des lettres.

**David Hume** (1711-1776), né à Édimbourg, philosophe et historien, auteur d'une *Histoire d'Angleterre* qui eut un succès d'enthousiasme.

**Lawrence Sterne** (1713-1768), né à Clonmel, en Irlande, écrivain et moraliste de l'école de Rabelais, auteur du roman bizarre de *Tristram Shandy* et du *Voyage sentimental*, le meilleur de ses écrits.

**Hugues Blair** (1718-1800), né à Édimbourg, pasteur presbytérien, et célèbre professeur de rhétorique, a laissé un *Cours de rhétorique et de belles-lettres* très estimé.

**William Robertson** (1721-1793), né à Borthwick, en Écosse, historien impartial, auteur de l'*Histoire d'Écosse*, de l'*Histoire de Charles-Quint*, de l'*Histoire de l'Amérique*, depuis la découverte du nouveau monde jusqu'à la conquête du Mexique et du Pérou par les Espagnols, etc. — En écrivant ses histoires, il se croyait toujours, disait-il, comme déposant devant une cour de justice.

**Édouard Gibbon** (1737-1794), né à Putney, près de Surrey, historien, auteur de l'*Histoire de la décadence et de la chute de l'empire romain*, dont M. Guizot a dit : « Un tel ouvrage, avant Gibbon, n'était pas fait, et, quoi qu'on y pût reprendre ou y perfectionner dans quelques parties, après lui, il ne reste plus rien à faire. »

**Charles Fox** (1749-1806), né à Londres, homme d'État et le plus grand des orateurs politiques de l'Angleterre. Outre ses *Discours*, il a laissé encore une *Histoire des deux derniers rois de la maison de Stuart* et des *Mémoires*.

**Miss Maria Edgeworth** (1770-1849), née dans le comté d'Oxford, auteur de romans et de traités d'éducation où brille un grand talent d'observation. Ses meilleurs ouvrages sont : les *Essays on practical education*, et les *Contes pour la jeunesse*, très populaires en Angleterre.

**Walter Scott** (1771-1832), né à Édimbourg, célèbre historien et critique, auteur de vingt-sept romans historiques, considérés comme des modèles du genre. Les principaux sont : *Waverley*, ou l'Insurrection écossaise en 1745; les *Puritains*, le *Château dangereux*, *Kenilworth*, ou le Règne d'Élisabeth; l'*Antiquaire*, roman de mœurs; la *Dame du lac*, roman poétique, etc. Ces ouvrages se ressentent des préjugés du presbytérien.

**John Lingard** (1771-1851), né à Winchester, prêtre catholique, auteur d'une belle *Histoire d'Angleterre*, depuis la première invasion des Romains jusqu'à l'avènement de Guillaume et Marie (1686).

**Daniel O'Connell** (1775-1847), né dans le comté de Kerry (Irlande), célèbre avocat, orateur et publiciste, consacra tous

ses efforts à l'émancipation de son malheureux pays. *L'agitation pacifique*, excitée et maintenue en Irlande par sa parole, fut son arme puissante et souvent victorieuse dans les discussions du parlement.

**Washington Irving** (1783-1859), né à New-York (Amérique), écrivain de mérite, auteur du *Livre d'esquisses*, qui traite des mœurs anglaises, de l'*Alhambra*, d'une *Histoire de Christophe Colomb*, de la *Vie de Washington*, etc., ouvrages assaisonnés, pour la plupart, de ce comique satirique particulier aux Anglais et aux Américains, et qu'ils appellent *humour*.

**Fenimore Cooper** (1789-1851), né à Burlington (Amérique), nouvelliste et romancier de l'école de Walter Scott, visita l'Europe et fut quelque temps consul des États-Unis à Lyon. Ses meilleurs ouvrages sont : le *Pilote*, le *Dernier des Mohicans*, le *Lac Ontario*, le *Corsaire rouge*, les *Pionniers*, l'*Écumeur de mer*.

**Thomas Macaulay** (1800-1859), né à Rothley-Temple, comté de Leicester, grand historien, auteur des *Essais de critique et d'histoire*, et d'une belle *Histoire d'Angleterre*, depuis le règne de Jacques II jusqu'à Ryswick.

**Nicolas Wiseman** (1802-1865), né à Séville, d'une famille irlandaise, cardinal de Westminster, orateur et écrivain distingué, a laissé de nombreux discours, des *Conférences sur le protestantisme*, les *Doctrines et pratiques de l'Église catholique* et *Fabiola*, joli roman sur les premiers siècles chrétiens.

**Charles Dickens** (1812-1870), né à Landport, comté de Devon, un des écrivains les plus distingués de l'Angleterre, a laissé de nombreux romans : *Pickwick*, *Nicolas Nickleby*, *Olivier Twist*, *David Copperfield*, etc., des contes : la *Chanson de Noël*, le *Grillon du foyer*, etc.

IV<sup>e</sup> SECTION

## LITTÉRATURE ALLEMANDE

La langue allemande, comme toutes les langues du Nord, renferme peu de mots latins; le *germanique* en est le principal élément. Le premier monument en prose de cette langue remonte au ix<sup>e</sup> siècle : c'est le *Traité de Louis le Germanique avec Charles le Chauve*. La poésie fait son apparition vers le xiii<sup>e</sup> siècle, avec la célèbre épopée des *Nibelungen*; puis viennent les chants des troubadours du Nord, et ceux des *meistersänger* (maîtres chanteurs). La traduction en allemand de la *Bible*, par Luther, fixa, dit-on, la langue nationale. Mais l'âge d'or de la littérature allemande n'arrive qu'au xviii<sup>e</sup> siècle.

## PRINCIPAUX POÈTES ALLEMANDS

(Du xvii<sup>e</sup> au xix<sup>e</sup> siècle.)

**Frédéric Klopstock** (1724-1803), né à Quedlinbourg, en Saxe, est un des principaux rénovateurs de la littérature allemande. Son meilleur ouvrage est la *Messiede*, poème épique en vingt chants, qui a pour sujet la délivrance de l'homme de l'esclavage de Satan. Cette œuvre est pleine de puissance et d'élévation, mais elle renferme des erreurs protestantes: « On y trouve aussi de l'obscurité, des longueurs; l'action principale est terminée dès le dixième chant, avec la mort du Rédempteur, et les dix chants qui suivent, quoique offrant de très beaux épisodes, ne sont nullement nécessaires au sujet. »

**Ephraïm Lessing** (1729-1781), né à Camentz (Saxe), est le créateur du théâtre allemand. Il fit représenter des drames : *Minna de Barnhelm*, *Nathan le Sage*, etc., et des tragédies : *Philotas*, en prose, etc.

**Salomon Gesner** (1730-1780), né à Zurich, le poète bucolique de la Suisse, auteur de gracieuses *idylles* et du poème de la *Mort d'Abel*, qui ajouta encore à sa réputation.